

## Le Futur sans Condition

*" [...] Du passé, du présent, je l'espère du futur,*

*Je suis passé pour être présent dans ton futur [...]"*

*(MC SOLAAR / Caroline – 1991)*

Ce matin-là, lorsque Mme Zeller lui rendit sa copie, dans le cartouche réservé aux remarques, le jeune garçon découvrit, tout de rouge souligné : « Beau travail d'imagination...dommage que la conjugaison ne soit toujours pas respectée ! »

En introduction, au sujet proposé par l'enseignante, « Quel métier aimeriez-vous exercer, plus tard ? », Baptiste avait répondu : « Quand je serais grand, je serais docteur... » avant de développer ses idées sur pas moins d'une double feuille à petits carreaux.

Le devoir avait été plutôt bien construit. Des idées claires et organisées, un développement structuré, une ponctuation respectueuse de la dynamique et une grammaire pratiquement parfaite, tout avait été réuni pour que la note maximale soit obtenue. Presque tout.

Mais cette fois encore, l'enseignante avait constaté avec regret que le choix du temps employé par l'élève dans certaines phrases du texte ne correspondait toujours pas à celui attendu qui assurerait la cohérence narrative. Et, une fois encore, cela l'avait chiffonnée. Comment pouvait-on à la fois maîtriser la quasi-totalité des subtilités de la langue française et confondre systématiquement futur et conditionnel ?

Maintes fois déjà, elle avait essayé de comprendre ; maintes fois déjà, elle avait tenté d'en discuter avec l'adolescent. Mais jamais elle n'avait obtenu la moindre réponse, elle s'était systématiquement heurtée à un mur. Et cela l'avait à chaque fois agacée au plus haut point !

Ce matin-là, après qu'elle eut rendu toutes les copies, et après avoir accordé quelques minutes au groupe classe pour commenter et comparer les résultats –dans le calme !, avait-elle précisé-, elle se dirigea vers Baptiste, dans le but de lui demander son carnet de liaison.

Guère surpris, celui-ci lui tendit son petit livret vert pomme, soigneusement recouvert d'un film transparent, et sobrement décoré de crayonnés, aux allures de futurs croquis techniques d'appareils chirurgicaux...

Là, elle rédigea un court message à l'attention des parents du jeune homme, sollicitant un rendez-vous afin de tenter d'éclaircir ce qu'elle considérait désormais comme un véritable mystère. Pour elle, qui appréciait depuis toujours l'univers de Raymond Devos, cette étrangeté relevait presque du non-sens.

Un truc pas logique.

Elle rendit le livret à l'élève qui, imperturbable, le glissa au fond de son cartable.

Aucunement troublé, il sourit à l'enseignante qu'il appréciait tout particulièrement.

Le cours reprit, non sans que cette énigme ne continue à occuper l'esprit de la professeure de lettres.

Pourquoi s'obstiner à placer un S à la fin de chaque verbe conjugué au futur ?

Un détail la dérangeait toujours, qui la tracasserait probablement jusqu'à la fin de la journée...et peut-être bien jusqu'à la rencontre avec les parents de Baptiste !

Les deux jours qui suivirent ne firent qu'augmenter encore le stress de Mme Zeller qui, se sentant toute proche de découvrir la clé du mystère, en eut presque du mal à se concentrer sur son travail. Bientôt, elle saurait.

Mais au matin du rendez-vous prévu, un nouvel élément vint perturber ses plans.

Baptiste ne répondit pas lorsque son nom fut appelé, en tout début de cours.

L'enseignante fut d'abord surprise, car cet élève, bien que de santé apparemment précaire –aux dires de ses collègues- n'avait été que très rarement absent à ses cours à elle. Mais elle fut rapidement, et de manière totalement inexplicable, saisie d'une sorte d'angoisse, comme une intuition, un sixième sens. Pourvu que rien de grave ne lui soit arrivé !

A cet instant précis, l'énigme linguistique des jours passés laissa place à un questionnement autrement plus grave. Futur et Conditionnel étaient maintenant relégués au second plan, derrière un Présent qui prenait des allures de bombe à retardement. Rien que ça !

Sans réfléchir, ne prenant même pas le temps de désigner un élève pour assurer l'intérim, elle se précipita hors de la salle de cours et courut vers l'office de la Vie Scolaire. Peut-être trouverait-

elle là l'une ou l'autre information susceptible de la rassurer quant à l'état de santé de son petit protégé ? En pénétrant dans le bureau du Conseiller Principal d'Éducation, elle s'effondra en larmes dans ses bras où elle finit de perdre totalement ses moyens.

Un temps interminable s'écoula avant qu'elle ne recouvre ses esprits.

Que venait-il de se passer ? Elle ne se l'expliqua pas autrement que par un phénomène de parfaite connexion entre elle et le jeune homme. Peut-être n'aurait-elle jamais de réelle explication. Mais après tout, quelle importance ?

En rouvrant les yeux, elle découvrit l'adolescent sur le seuil de la porte du bureau, entouré de ses parents. Il lui sourit.

« Bonjour, Madame. Désolé d'avoir manqué à l'appel de ce matin. Je sors tout juste de l'hôpital. J'aimerais vous annoncer personnellement la nouvelle : mon avenir s'éclaircit de nouveau, puisque les résultats d'analyse de ma tumeur ont révélé qu'elle ne présentait plus aucun danger, désormais. Je suis sauvé !

Ma maladie, c'est du PASSE ; à PRÉSENT, c'est sans la moindre CONDITION que je conjuguerai Mon FUTUR ! »

L'enseignante et le jeune garçon s'étreignirent de longues minutes durant...

Et jamais plus, les écrits de Baptiste ne continrent d'erreurs de conjugaison !